

LA VISITE A LILLE du Maréchal Joffre et les Fêtes de Pasteur

L'hommage du Guerrier au Savant

La canne à la main, le maréchal gagne allégrement la sortie, acclamé par la foule, et passe en revue les troupes assemblées sur la place de la Gare, puis il monte dans sa coiffe en compagnie de MM. Morain, préfet du Nord, et Franchomme, et gagne la Grand-Place entre une double rangée de mutilés et d'anciens combattants, accourus de tous les points du département, avec leurs drapeaux et leurs étendards.

La rue Faidherbe retentit des accents des fanfares. C'est un véritable cortège triomphal qui l'accompagne, rappelant les heures inoubliables de la libération.



Le maréchal JOFFRE, entré M. MORAIN, préfet du Nord, et le général LACAPPELLE, saluant les sociétés d'Anciens Militaires défilant sur la Grand-Place.

Une foule énorme, difficilement contenue par la police, est massée sur la Grand-Place. Le maréchal descend de voiture, se place au pied de la colonne et salue les Mutilés et Anciens Combattants, en rangs serrés, défilant devant lui. Plus de cent sociétés passent devant les officiels, précédées de leurs drapeaux.

A midi, le cortège arrive à la préfecture, où dans le grand salon, le « Père Joffre » reçoit les présidents de toutes les délégations avec lesquels il s'entretient familièrement.

Le banquet

Midi et demi, la grande salle d'honneur est pleine quand le maréchal, qui va présider le banquet, s'avance aux accents éclatants de la « Marseillaise ».

A la table d'honneur figurent MM. Franchomme, président fondateur des Anciens du Génie, Morain, préfet du Nord; les généraux Lacapelle, Cuny, Dauwé et Potez; Delaplain, président des Anciens du Génie; Louis Courty et Van den Heuvel, vice-présidents; Desbrière et Vandame, députés; Melchior, conseiller de Belgique; Lyon, recteur, et Bourdon, représentant le Conseil général.

Au dessert, avec une patience admirable, le maréchal appose sa signature sur plus de deux cents menus qui lui sont présentés.

Puis commence l'heure des toasts.

M. MORAIN salue l'homme qui conduisit les armées françaises à la victoire, en ramportant le premier grand succès. Joignant le génie aux qualités de cœur, le maréchal s'était acquis la confiance de tous ses « poilus ».

M. FRANCHOMME parle au nom des vieux soldats du génie de la Flandre française, et rappelle les journées mémorables de 1914. De sa lourde épée, Joffre a brisé les ailes des aigles impérialistes. Ses sapeurs ont creusé leur tombeau de la victoire, Joffre a le père incontesté. N'est-ce pas lui qui, le premier, a introduit le Kaiser en lui disant : « Tu n'iras pas plus loin ! ».

M. DFLEALLE compare Kellermann à Joffre. Il offre une plaque commémorative de son passage à Lille.

Le maréchal JOFFRE termine la série des discours en disant la joie qu'il éprouve de se trouver au milieu des Anciens du Génie, auxquels il apporte le tribut de son hommage et de son admiration. L'union des heures tristes de la guerre doit persister dans la paix. Jamais la France n'a plus compté sur eux qu'à l'heure actuelle. Le maréchal boit à la ville de Lille, aux Anciens du Génie et à leur famille.

Un vivat flamand, chanté en son honneur, termine le banquet.

Le Centenaire de Pasteur

Une Journée de Fêtes populaires

Toutes les découvertes de Pasteur sont issues de ses dons d'observation, de son travail acharné.

Les premières recherches de Pasteur ont trait à la fermentation. Il en établit les causes, il étudia ensuite la génération spontanée et démontra l'existence des germes.

En cinquante ans, la médecine et la chirurgie ont été transformées par les découvertes de Pasteur. Par lui, on a pu triompher de l'infection purulente des plaies, par l'antisepsie, par l'asepsie.

La guérison du croup, de la rage, de la variole, la préservation de la peste, tout cela est une conséquence des travaux de Pasteur. En 1892, on lui a dédié le jubilé de Pasteur à Paris. Ce fut un triomphe.

Cette magnifique conférence fut chaudement applaudie par l'auditoire. La séance de l'Université Populaire se clôtura par la représentation d'une gentille comédie en un acte de Gailipaux et Timory : « La guerre en pantoufles ». « Riment interprétée par Mme Délaunay et M. M. Robert, de l'Association Artistique.

La cérémonie du Palais-Rameau

Le Palais-Rameau est tout entier décoré de drapeaux, d'étendards. Au fond, une immense estrade sur laquelle se dresse un haut d'une stèle, la buste de Pasteur, se détachant sur un fond de draperie en velours grenat. Au dessus, dans un médaillon, le portrait du grand savant s'élève d'une stèle de drapereaux tricolores.

L'assistance est nombreuse. Au premier rang, MM. G. Lyon, recteur; Delory, maire de Lille; le docteur Calmette, Marmer, Ch. Richet; M. Vancouwenbergh, etc.

Après eux, M. Marcellin, vibrant, exécuté par la Fanfare de Fives, M. Nicolle prend la parole au nom du Comité d'organisation des fêtes de Pasteur. Il remercie tous ceux et celles qui contribuent à l'éclat de ces solennités du centenaire. Il rappelle ensuite que la vie de Pasteur : « Ce fut d'une longue marche à travers les arcanes de la science et dit ce que fut cette vie, féconde en réels succès pour l'humanité. Dans le domaine industriel, les découvertes de Pasteur enrichirent quantité d'industries. Ce grand savant, conclut M. Nicolle, est un génie essentiellement français et ce maître qui sortit d'Alsace, la France la fit au monde ».

Au cours du discours de M. Nicolle, le maréchal Joffre, entouré des personnalités citées par ailleurs, vint apporter en quelque sorte par sa présence, son juste hommage à la mémoire du pacifique bienfaiteur de l'humanité qui fut le grand Pasteur. Il assista à l'exécution d'une partie des festivités inscrites au programme.

Un premier chœur sur Pasteur, d'Ernest Flixe et Emile Rataz, fut exécuté par la classe de chant choral de l'école Jean-Marcel, dans le directeur est Mme Blarneau-Cruque. Les voix de toutes les filles firent merveille.

Les fêtes de Pasteur, de M. Despoille et Oscar Petit, valent un joli succès à la classe de chant de l'école Franklin, chef, M. L. B. B. B.

Un troisième chœur, « Gloire à Pasteur », fut également fort applaudi. M. Meurisse, dans le grand air de « Patrie », de Paladilhe, dans l'air « Astres éternels », d'Hérold et de Mme G. Capella, dans « Hymne d'Amour », recueillirent une ample moisson de lauriers. Citons également la parfaite tenue musicale de la Fanfare de Fives et les jolis mouvements de gymnastique exécutés par la section féminine de la Fédération des Amicales Laïques, professeur M. Demarqoy.

Cette manifestation populaire s'acheva, clôturée à la grande satisfaction du public les fêtes lilloises du centenaire de Pasteur. Ce grand génie, dont la France s'honore, a été dignement fêté à Lille.

La Courée Sportive Résultats des Championnats du Nord de Football-Association

Football-Association

Les championnats du Nord

Les résultats d'hier

Stade Roubaisien et Racing-Club de Calais, 1 à 0.
U. S. Tourquennois, 3, S. C. Tourcoing, 1.
Racing-Club Roubaisien, 13, A. C. Roubaix, 0.
Amiens A. C., 4, C. A. Delezienne, Roubaix, 0.
A. S. Tourquennois et S. C. Douai, 1 à 1.
Racing-Club Arras, 2, C. S. Wattin, 0.
C. S. Calais, 5, Y. S. Boulogne, 1.

La journée d'hier fut malheureuse pour quelques clubs de division d'honneur. Le Stade, sur qui l'on fondait les meilleurs espoirs, n'a pu vaincre les Calaisiens.

L'U. S. T., une fois de plus, est sacré, à défaut d'autre titre, champion de Tourcoing. C'est la troisième fois que tout cela se passe de Dousi, qui a l'habitude de collectionner les matches nuls; la pénible victoire d'Arras sur les courageux joueurs de Wattin, et enfin la nouvelle victoire d'Amiens sur Delezienne.

Les championnats de district

Union Sportive de Bruay 1 a battu Stade Béthunois 1 par 4 buts à 1.
Bruay marque deux buts coup sur coup, et Béthune bénéficiant d'un pénalty, rentre un but impossible à parer. Après la pause, Bruay secoue la défense adverse. Bienôt son avance s'aggrave et les deux nouveaux buts sont inscrits. Le résultat définitif des Béthunois, le résultat reste inchangé.

Club de Caudry 1 a battu U. S. T. 1 par 2 buts à 0.
Somain fut dominé durant toute la partie, malheureusement ses joueurs plus lourds firent un usage excessif de leur poids, ce qui leur valut d'être punis.

Caudry fit une partie correcte, toute de science et la rencontre fut entièrement à son avantage. Racing-Club de Lens 1 a battu U. S. Auchel 1, par 1 but à zéro.

Résultats divers

S. C. Douai (réserves) a battu A. S. Tourcoing (réserves) par 3 à 1.
R. C. Arras (réserves) a battu C. S. Wattin (réserves) par 2 à 1.
U. S. Boulogne (réserves) a battu O. Lillois (réserves) par 1 à 0.
R. C. Arras (réserves) a battu S. C. Roubaix (réserves) par 3 à 1.
R. C. Roubaix (réserves) a battu A. C. A. R. (réserves) par 7 à 0.
S. C. Tourcoing (réserves) a battu U. S. Tourcoing (réserves) par 4 à 0.
A. S. Lilloise 1 a battu Etoile-Club Lillois 1 par 2 à 0.
S. C. Douai 1 a battu R. C. Asturien 1 par 1 à 0.
S. C. Douai (vétérans) a battu U. S. de Chérenge 1 par 3 à 1.

Excelsior-Club Tourcoing 1 a battu C. S. Comines 1 par 2 à 0.
S. C. Tourquennois (vétérans) a battu La Turgoigne III 1 par 1 à 0.
Stade Roubaisien (junior) a battu R. C. Roubaix (junior) par 2 à 0.
A. C. Arts et Métiers (junior) a battu C. A. Delezienne (junior) par 10 à 0.
S. Roubaisien III a battu Institut Technique I par 6 à 0.
S. Roubaisien IV a battu Excelsior C. T. III par 6 à 2.
U. S. Dunkerque (mixte) a battu 110e R. I. par 2 à 1.

O. L. (réserves) a battu R. C. Excelsior Club Tourcoing (réserves) par 5 à 1.
S. Bèthunois III a battu U. S. Bruay IV par 2 à 1.
U. S. Bruay II a battu S. Bèthunois II par 3 à 0.
E. S. Bully-Grenay II a battu U. S. Bruay IV par 1 à 1.
S. C. Fivois (2) a battu La Turgoigne (2) par forfait.
S. C. Fivois (3) a battu Turgoigne (3) par forfait.
S. C. F. (4) a battu O. Saint-Amand (2) par forfait.
S. C. F. (cigales) a battu U. S. Roubaissienne (vétérans) par forfait.

R. C. Roubaix (2) a battu O. Lillois (2) par 4 à 3.
(2) a battu R. C. R. (3) par 8 à 0.
O. L. (4) a battu R.C.R. (4) par 10 à 3.
O. L. (5) a battu R. C. R. (5) par 3 à 0.
O. L. (junior) a battu A. S. T. (junior) par forfait.
O. L. (6) a battu A. S. Gadr'Arts (3) par 3 à 0.
O. L. (7) a battu U. S. Pérenchies (3) par 5 à 0.
O. L. (8) a battu O. L. (junior) 3 par 5 à 0.
O. L. (minimes) a battu A. S. Baggio (2) par 10 à 0.
S. C. T. (réserves) a battu U. S. T. (réserves) par 6 à 0.
S. C. T. (vétérans) a battu Turgoigne (vétérans) par 1 à 0.
S. C. Fivois V a battu J. C. Loos III par forfait.
S. C. Fivois VI a battu F. C. Marquette III par 4 à 2.

La Coupe de France

Union Sportive Roubaissienne a battu Jeunesse Athlétique de Saint-Omer 1 but à 0.
Union Sportive Dunkerque-Malo a battu Stade Français par 3 buts à 2, après deux prolongations.

Association Sportive Française a battu U. S. de Belfort par 5 buts à 0.

Matchs amicaux

L'OLYMPIQUE LILLOIS A BATTU LEVALLOIS, PAR 3 BUTS A 1

L'Olympique Lillois devait jouer, hier, dans les Championnats du Nord, contre l'Union Sportive Boulonnaise, mais cette dernière équipe a refusé de jouer un match de coupe de France contre le J.A. Saint-Ouen, à Paris. De ce fait, les Lillois étant libres, conclurent un match amical contre le F.C. de Levallois. Cette rencontre, qui se déroula à Dunkerque, avait attiré trois mille personnes environ et bien que les deux équipes comptassent des remplaçants, cinq à Levallois, et trois à Lille, la partie fut intéressante et bien disputée.

Championnat du Nord

L'O. L. (1) A BATTU U. S. DE BOULOGNE (1) PAR 2 BUTS A 0

Les Lillois ont réussi à se défaire de leur principal adversaire, grâce à une équipe heureusement remaniée qui semble posséder en fin de jeu sacré, indispensable aux grandes équipes.

Dès le début, Lille attaque vigoureusement et l'infortuné Dute se cantonne dans une défense acharnée.

Bon arbitrage de M. Ligault.

O. Lillois (réserves) a battu le R. C. Roubaix (mixte), par 6 buts à 2.

O. L. (Juniors) a battu R. C. G. (Juniors) par 3 buts à 2.

Rugby

Championnat du Nord

A LILLE. — Lille V. C. I. D. N. (1) a battu Racing-Club d'Arras (1) par 17 points à 0 (5 essais à 1 but à 0).
(3 essais, Ingueneau, 1 essai Bonneau; 1 essai Lagère, 1 but Fénot).
La première mi-temps fut assez égale, avec léger avantage pour Arras 6 à 0.
Pendant la seconde mi-temps, l'U. D. N. perçut 5 reprises les lignes d'Arras, un peu démorales.

Championnat du Nord

Excellent et impartial arbitrage de M. V. tentin.

Sporting-Club de Douai et Olympique Lillois ont match nul par 3 points à 3 sur un essai de chaque côté. Douai marque un second essai, annulé par l'arbitre, le public ayant envahi la ligne de ballon mort.

Les équipes étaient composées de la façon suivante:

LEVALLOIS : but, Hamers; arrières, Kirchmann, Rollet, Amis, Guyon, Juff, Devico; avant, Cochet, Bataillon, Enters, Corbalis, Lerousseau.

O LILLOIS : but, Besson; arrières, Buzza, M. Vignot, débris, Duponchelle, Ledercq, Courquin, avants, Bateau, Billon, Ryssen, Jenkowski, Leray.

L'O. L. qui gagna le toss, tourna le dos au soleil; cela n'empêcha pas Levallois d'attaquer et de dominer pendant une dizaine de minutes, grâce à sa ligne de demis qui ramena le jeu inlassablement dans le camp olympique. A la suite d'une attaque de l'aile gauche, suivie d'une hésitation dans la défense lilloise, les visiteurs marquèrent un but.

L'O. L. se reprit et, cinq minutes après, Bateau fit un centre justifié devant le but d'Hamers. Ryssen reprit et marqua le premier point.

Pendant un moment, le jeu fut superbe, les Lillois faisant des descentes classiques, dominèrent nettement.

Au cours d'une attaque, Jenkowski fut arrêté durement, dans la surface de réparation, un pénalty fut accordé et Jenko le transforma en but.

L. domina jusqu'au repos, augmentant même son score, grâce à Ryssen, qui reçut un joli centre de Courquin.

La seconde mi-temps fut moins intéressante, les Lillois abusant du « dribbling », se firent boucler chaque fois qu'ils eurent l'occasion de marquer.

Les meilleurs furent à Levallois : la ligne de demis et l'arrière gauche. — A Lille : Buzza, Ledercq, Duponchelle et Bateau. Le Junca Leray qui remplaçait Dermie, fit également une belle exhibition. — D. D.

Promotion

A MARQUETTE. — Le Sporting Club Fivois a battu le Football Club de Marquette par 4 buts à 0.

Match intéressant et tout à l'avantage des Fivois.

A RONCHIN. — F.C.S. Roubaix a battu l'U.S. Ronchin-Thumesnil par 5 buts à 0.

A REMIÈRES. — J. A. Armentières (1) a battu U. S. Roubaissienne (1), par 5 buts à 1.

L'Assemblée générale de la Ligue du Nord

Dans la salle de la Taverna de Strasbourg s'est tenue hier l'Assemblée générale de la Ligue du Nord de Football-Association. Le bureau était au complet. Quelques clubs, par leur présence, ont donné l'appui.

L'Assemblée débuta par un discours du Président, puis M. René Lefebvre, député, rappela ses interventions à la Chambre, en faveur des clubs sportifs amateurs.

On occupa ensuite de l'important projet de Club Sportif de Calais. Le président de la Ligue proposa de voter le maintien des quarante clubs qui ont été supprimés. Le scrutin donna 92 oui, 53 non, 4 abstentions.

On vota également sur le principe de deux clubs qui désendrait automatiquement en divisions inférieures. Résultats : 97 oui, 45 non. Le projet fut repoussé par 86 voix contre 44 et 4 bulletins blancs.

M. Boulton déposa un vœu relatif à l'organisation de la Coupe de France. Nous y reviendrons prochainement.

LE CLASSEMENT

CLUBS	GROUPE A				BUTS	P	C	Pts
	G	N	P	C				
R. C. Roubaix	8	0	2	37	5	20		
Stade Roubaisien	8	5	2	17	14	20		
U. S. Dunkerque	8	5	1	17	10	18		
U. S. Tourquennois	8	5	0	31	6	18		
U. S. Boulogne	7	3	1	13	9	14		
R. C. Calais	8	2	2	4	8	17	14	
A. C. A. Roubaix	8	2	2	7	22	10		
S. C. Tourcoing	8	0	1	7	8	28	9	

GROUPE B

CLUBS	GROUPE B				BUTS	P	C	Pts
	G	N	P	C				
Amiens A. C.	8	7	1	0	33	3	23	
R. C. Arras	8	4	1	22	12	19		
S. C. Abbeville	8	4	3	14	7	18		
O. S. Boulogne	8	3	2	15	17	16		
C. A. D. Roubaix	8	2	2	4	12	15		
C. S. Tourcoing	8	2	2	10	17	14		
C. S. Wattin	8	1	2	5	9	22	12	
S. C. Douai	8	0	3	3	9	22	11	

Boxe

Le gala de l'Académie des Sports de Roubaix

C'est devant une salle archicomble que s'est déroulé le gala de l'Académie des Sports de Roubaix. Les combats, bien équilibrés, ont donné lieu à de superbes empougnades.

Voici les résultats :

Premier combat. — Squedrin est déclaré vainqueur aux points de Lepers. Combat de jeunes très disputé.

Deuxième combat. — Van Bellingen, vainqueur aux points de Van Houtbeck. Combat Sixième combat. — Dénés (Dubus), vainqueur de Luys, d'Ostende, par abandon au 3e round.

Septième combat. — Pour le titre de Champion du Nord de Pas-de-Calais, entre le Québécois, combattant, Rubbens (Dubus) bat par K.O. au 4e round, Vershaete, d'Ostende. Baete fait une jolie démonstration et force son adversaire dès le 3e round, pour le descendre définitivement au round suivant.

Huitième combat. — Dénés (Dubus), vainqueur de Luys, d'Ostende, par abandon au 3e round.

Neuvième combat. — Pour le titre de Champion du Nord de Pas-de-Calais, entre le Québécois, combattant, Rubbens (Dubus) bat par K.O. au 4e round, Vershaete, d'Ostende. Baete fait une jolie démonstration et force son adversaire dès le 3e round, pour le descendre définitivement au round suivant.

Sixième combat. — Dénés (Dubus), vainqueur de Luys, d'Ostende, par abandon au 3e round.

Septième combat. — Pour le titre de Champion du Nord de Pas-de-Calais, entre le Québécois, combattant, Rubbens (Dubus) bat par K.O. au 4e round, Vershaete, d'Ostende. Baete fait une jolie démonstration et force son adversaire dès le 3e round, pour le descendre définitivement au round suivant.

Huitième combat. — Dénés (Dubus), vainqueur de Luys, d'Ostende, par abandon au 3e round.

Neuvième combat. — Pour le titre de Champion du Nord de Pas-de-Calais, entre le Québécois, combattant, Rubbens (Dubus) bat par K.O. au 4e round, Vershaete, d'Ostende. Baete fait une jolie démonstration et force son adversaire dès le 3e round, pour le descendre définitivement au round suivant.

Hockey

Championnat du Nord

L'O. L. (1) A BATTU U. S. DE BOULOGNE (1) PAR 2 BUTS A 0

Les Lillois ont réussi à se défaire de leur principal adversaire, grâce à une équipe heureusement remaniée qui semble posséder en fin de jeu sacré, indispensable aux grandes équipes.

Dès le début, Lille attaque vigoureusement et l'infortuné Dute se cantonne dans une défense acharnée.

Bon arbitrage de M. Ligault.

O. Lillois (réserves) a battu le R. C. Roubaix (mixte), par 6 buts à 2.

O. L. (Juniors) a battu R. C. G. (Juniors) par 3 buts à 2.

Rugby

Championnat du Nord

A LILLE. — Lille V. C. I. D. N. (1) a battu Racing-Club d'Arras (1) par 17 points à 0 (5 essais à 1 but à 0).
(3 essais, Ingueneau, 1 essai Bonneau; 1 essai Lagère, 1 but Fénot).
La première mi-temps fut assez égale, avec léger avantage pour Arras 6 à 0.
Pendant la seconde mi-temps, l'U. D. N. perçut 5 reprises les lignes d'Arras, un peu démorales.

Championnat du Nord

Excellent et impartial arbitrage de M. V. tentin.

Sporting-Club de Douai et Olympique Lillois ont match nul par 3 points à 3 sur un essai de chaque côté. Douai marque un second essai, annulé par l'arbitre, le public ayant envahi la ligne de ballon mort.

Une Fillette Lilloise a été témoin d'un drame horrible

Devant elle, son père tenta de tuer sa mère et se trancha la gorge

Une épouvantable tragédie s'est déroulée hier à Lille, dans la Haute-Deule, n. 9, dans les circonstances que nous allons raconter.

Il y a une quinzaine de jours, le nommé Jules Henry, né à Roubaix, le 22 mars 1885, et monteur de son état, quittait le domicile conjugal, à la suite d'une violente discussion, survenue après, après bien d'autres (car Henry était un alcoolique), avec son épouse.

Henry se rendit à Roubaix chez ses parents, ne donnant plus de ses nouvelles à sa femme pendant quelques jours. Samedi après-midi pourtant, il revenait trouver son épouse, lui disant qu'il allait ce jour même chercher leur fille en pension à Louvignes (Belgique) et qu'il allait l'emmener dîner avec lui à Roubaix.

Mme Henry n'y vit pas d'inconvénient, mais, à une invite de son époux, de figurer à ce repas, elle refusa tout net.

Tout ce qu'elle consentit, fut de se rendre à Roubaix dimanche après-midi, et de reconduire la petite Odette, — c'est le nom de l'enfant, — à Louvignes, en compagnie de son mari.

Hier après-midi, à 3 h.30, les deux époux et la petite fille, se retrouvaient donc en gare de Roubaix. Malheureusement, l'enfant était souffrante de la grippe. Après discussion on convint donc de la ramener plutôt au domicile familial. Quel de la Haute-Deule, à Lille, pour mieux la soigner.

A 4 h.34, M. et Mme Henry arrivaient Quel de la Haute-Deule, où ils occupent un rez-de-chaussée au fond de la cour d'une maison dont le magasin donnant sur le devant, — une épicerie-buvette, — est occupé par Mme Montjoint, la mère de Mme Henry.

Le meurtrier se coupe la gorge

Notons que Mme Montjoint avait suivi sa fille dans sa fuite précipitée, la croyant gravement atteinte.

Que se passa-t-il alors ?... L'enfant, restée seule avec son père, le raconta, pleurant encore d'épouvante, la commission de permanence venu plus tard pour enquêter sur ces faits.

« Petit père, — déclara-t-elle, — avait les yeux comme perdus, et il me faisait peur. Et puis, il s'est couché sur le dos et avec le grand couteau il s'est tranché la gorge ». Quand Mme Henry, revenue à elle, et Mme Montjoint, songèrent à revenir chercher l'enfant, ils la trouvèrent sur le lit, sanglantement éperdument.

A terre, au milieu d'une grande mare de sang, se trouvait le corps de Jules Henry. A côté du corps, le couteau.

La mort avait déjà fait son œuvre.

L'enquête de la police

Prévenu téléphoniquement, à 5 h. 20, qu'un drame venait de se dérouler Quel de la Haute-Deule, le commissaire Lejeune, M. Desbordes, se rendit immédiatement sur les lieux. Avec toutes les précautions désirables, l'enquête première déterminant les causes de cette tragédie fut activement menée.

Rélatons que le docteur Leptus, prévenu d'urgence, ne put que constater le décès de Jules Henry. La trachée-artère avait été presque sectionnée et la mort avait dû être pour ainsi dire instantanée. L'arme qui a servi au meurtrier pour accomplir son forfait est un large couteau de boucher. Notons encore que les coups portés à Mme Henry ont été si violents que l'arme s'est cassée près de la pointe.

Les blessures de Mme Henry qu'on a assez graves, ne mettent pas ses jours en danger. De ce qui s'était passé, le Procureur de la République a été averti dans la soirée.

Assaille en soignant sa fille

A la vérité, rien ne semblait présager le terrible drame qui allait se dérouler. Sitôt que elle, Mme Henry fit coucher la petite Odette, alluma le feu, prépara de la tisane, et donna un cachet d'aspirine à l'enfant. Elle donnait à boire à sa fille, lorsque, tout à coup, comme un furieux, profitant de ce que sa femme avait le dos tourné, Henry, pris d'une rage subite d'alcoolique, se précipita comme un furieux sur la malheureuse, un large couteau au poing.

« Petit père ne tue pas petite mère »

Empoignant sa femme par les cheveux, il la terrassa et se mit à la larder furieusement de coups de couteau sous les yeux

Natation

La réunion de Tourcoing

La Fédération Française de Natation avait organisé, hier, aux Bains Municipaux, une brillante réunion en vue de trouver les éléments pour la formation de l'équipe de France de Water-Polo, qui représentera nos couleurs dans les futures compétitions internationales.

M. Boulton déposa un vœu relatif à l'organisation de la Coupe de France. Nous y reviendrons prochainement.



Paul BEULQUE, le grand animateur des E. N. T.

Le drame à bord du « Vinh Long »

Des femmes, des enfants furent brûlés dans leurs cabines

Constantinople, 17. — L'incendie qui éclata à bord du transport français « Vinh Long », est dû, croit-on, à un court-circuit c'est le matin de bonne heure, que l'on a commencé à s'en apercevoir, alors que le navire était à quelques milles au large de Saïgon.

Le feu s'est propagé rapidement et malgré les efforts désespérés de l'équipage, on n'a pu en rendre maître.

Tout le milieu du navire où se trouvaient les cabines, a été bientôt embrasé.

Une femme d'un docteur français d'Alap, avec ses trois enfants, ainsi que deux autres femmes ont péri dans leurs cabines.

Un officier français a réussi à s'échapper par un des hublots et est plongé dans la mer.

500 personnes auraient pu périr

En outre de l'équipage composé de 300 hommes, il y avait à bord du transport, une compagnie de fusiliers Sénégalais et quelques femmes d'officiers, soit au total 500 personnes.

Un contre-torpilleur américain, qui passait au large, ayant aperçu les flammes, est allé se rader à proximité du navire en feu, réussissant à sauver la majeure partie de l'équipage.

Un contre-torpilleur anglais est arrivé en aide sur les lieux et a rendu une aide appréciable.

Huit Sénégalais sont morts

Le « Vinh Long » a mis ses canots à la mer, mais le travail de sauvetage était rendu très difficile par de fréquentes explosions de munitions. La fumée et les flammes.

Un des Sénégalais s'est vu essayer de sauter dans un canot et sept autres ont péri également.

Pour les grands serpenteurs de l'école et de l'idée laïque

Paris, 17. — Un Comité National composé des présidents ou de secrétaires généraux de tous les groupements corporatifs des trois ordres d'enseignements, ainsi que des représentants des coopératives et des syndicats, s'est formé pour constituer un capital des revenus servant à doter les grands serpenteurs de l'école et de l'idée laïque.

Le drame à bord du « Vinh Long »

Des femmes, des enfants furent brûlés dans leurs cabines

Constantinople, 17. — L'incendie qui éclata à bord du transport français « Vinh Long », est dû, croit-on, à un court-circuit c'est le matin de bonne heure, que l'on a commencé à s'en apercevoir, alors que le navire était à quelques milles au large de Saïgon.

Le feu s'est propagé rapidement et malgré les efforts désespérés de l'équipage, on n'a pu en rendre maître.

Tout le milieu du navire où se trouvaient les cabines, a été bientôt embrasé.

Une femme d'un docteur français d'Alap, avec ses trois enfants, ainsi que deux autres femmes ont péri dans leurs cabines.

Un officier français a réussi à s'échapper par un des hublots et est plongé dans la mer.